

CHAMPLITTE 1973

CHAPITRE DE LA SAINT-VINCENT

Le saint Patron des vigneron dignement honoré, à Champlitte

VESOUL. — L'épouse de l'année, Elisabeth Capras, était rayonnante dans sa longue robe immaculée. A peine rose d'émotion. A ses côtés, Joël Guichard était toute surprise ; ça et là flamboyaient des bouffantes d'un autre siècle, étincelaient les médailles et se balançaient les panaches blancs de chapeaux à larges bords. L'ordre de Saint-Sébastien et celui de Saint-Jean-de-Jérusalem étaient dignement représentés, comme l'étaient aussi les confrères du bistrot, des vignonnats de "craquelé", des nobles vites du Jura, de la Poêle d'or, des maîtres fromagers de France.

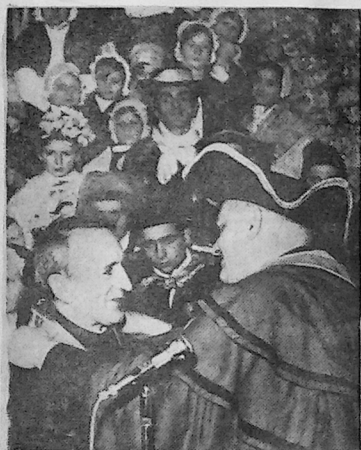
Dans le cortège marchaient encore des chevaliers des confréries du Val-d'Ajol, de Saint-Dié et d'Épinal-Clairefontaine, et les fidèles amis de Charrier, Echou-la-Méline, Noidant-Vesoul, Valère, Velle-le-Châtel et la Motte, Homme Saint-Vincent, M. Albert Demard était au meilleur de sa forme, allant de-ci, de-là, du maître piqueur aux comparés de Champlitte, d'un dignitaire à l'autre.

1718-1973 : pour sa 255^e année d'existence, la confrérie a dignement honoré son saint patron, hier, à Champlitte. A l'issue de la reddition du bâton sacerdotal, qui s'est effectuée au domicile de M. Jean Bonnotte, le long cortège s'est dirigé dans la belle église de Champlitte, où fut célébrée la messe, dite par l'abbé Jean-Christophe Demard, supérieur du séminaire de Luxeuil et fils du grand maître de la confrérie. Dans son homélie, l'abbé Félix, archiprêtre de Gray, souligna que l'homme doit voir en la fête une manifestation d'espérance.

Dans l'assistance, extrêmement étoffée, étaient le député-maire de Gray, M. Pierre Viller, le délégué militaire départemental, le colonel Saussy, le commandant du groupement de gendarmerie de la Haute-Saône, le chef d'escadron Ducourneau.

Précédée de deux moines, la procession prit ensuite le chemin de la maison de M. Rapha, nouveau bâtonnier, qui aura la garde de la statue du saint pendant une année. C'est dans les magnifiques caves voûtées des anciennes maisons canonales, à deux pas de l'église, qu'eut lieu, ouvert par M. Demard, le quarantième chapitre chanté. Il fut marqué par une abondante distribution de « Heures d'or » à l'heure de l'installation des nouveaux membres partisans.

Tout en retraçant les activités de la confrérie au cours de l'année écoulée, M. Albert Demard, avec cette voix puissante et ce langage coloré qui n'appartiennent qu'à lui, a souligné l'attachement des Champlittois à la sauvegarde des traditions, illustré de façon pittoresque par la célébration de la fête du saint patron de vigneron.



Il y eut de nombreuses intronisations.



Presque un bitorne d'académicien...



Le cortège emmené par M. Albert DEMARD.



Le cortège devant la tour de l'église.



Les mariés de la Saint-Vincent.



Après la messe, le cortège de la Saint-Vincent passe devant le château.



Fière allure dans son habit de confrère.